

Flash marchés hebdomadaire

Semaine du 12 au 19 juin 2026

UNE SEMAINE SUR LES MARCHÉS*

L'ère de Kevin Warsh à la tête de la Fed

- La semaine a été marquée par deux événements importants. Le premier a été la signature numérique de l'accord entre les États-Unis et l'Iran. Cependant, les négociations vont continuer encore pendant 60 jours, surtout sur la question du nucléaire iranien. Et malgré cet accord, les tensions sont de nouveau montées à la fin de la semaine entre Israël et le Hezbollah au Liban, au point que l'Iran a déclaré vouloir refermer le détroit d'Ormuz.
- Le second événement a été la première réunion de politique monétaire de la Réserve fédérale américaine (Fed) sous la présidence de Kevin Warsh. Le résultat a été une communication très limitée, en ligne avec sa volonté de réduire la « forward guidance »¹, c'est-à-dire d'être moins transparent sur l'orientation future de la politique monétaire. D'autres changements sont attendus avec la création de cinq groupes de travail, dont les conclusions sont prévues d'ici la fin de l'année.
- Les membres du comité de politique monétaire ont une vision plus restrictive (« hawkish ») que celle attendue par les marchés. Les taux courts américains ont réagi à la hausse, ce qui a renforcé les anticipations d'un resserrement monétaire avant la fin de l'année. En revanche, les taux longs ont été soutenus par l'annonce de l'accord de paix en Iran. Cela a entraîné un aplatissement net de la courbe, surtout sur l'écart entre les taux à 2 ans et à 10 ans.
- Dans les autres zones, peu de mouvements significatifs sont à signaler : le Bund reste proche de 3 %, malgré une pression haussière vendredi à la suite de nouvelles tensions entre Israël et le Hezbollah.
- La Banque d'Angleterre a aussi tenu son comité de politique monétaire. Elle a décidé de garder les taux stables à 3,75 %. Mais en ce moment, les taux au Royaume-Uni sont aussi influencés par la politique interne. Andy Burnham a remporté l'élection partielle législative de la circonscription de Makerfield, ce qui lui a permis de devenir député, avec l'objectif de prendre la place de Keir Starmer comme Premier ministre. Le 23 juin marque le 10ème anniversaire du Brexit. En 10 ans, l'Angleterre a eu 6 Premiers ministres, tous contraints par une croissance modérée et par les limites budgétaires.
- Comme attendu, la Banque du Japon a augmenté ses taux directeurs, qui passent de 0,75 % à 1 %.
- Côté marchés actions, la tech a de nouveau surperformé, tout comme les valeurs industrielles et le secteur financier européen.

LES NOUVELLES MACROÉCONOMIQUES DE LA SEMAINE

- Un nouveau chapitre s'ouvre pour la Fed. Avant la réunion, nous savions que Kevin Warsh voulait introduire des changements importants. À la lumière de son audition et de ses dernières interventions, quatre grandes idées ressortaient :
 - I. Une réduction de la « forward guidance »¹ et, plus largement, de la communication.
 - II. Une diminution du bilan de la Fed, afin de mieux séparer politiques budgétaire et monétaire, et de limiter l'inflation des prix des actifs financiers, facteur contribuant à l'aggravation des

¹ La « forward guidance » est un outil de politique monétaire utilisé par la Fed pour communiquer à l'avance ses intentions concernant l'évolution future de ses taux directeurs ou d'autres instruments monétaires.

inégalités. Cette évolution permettrait également de recréer des marges de manœuvre pour abaisser les taux directeurs et d'éviter un durcissement excessif des conditions monétaires et financières.

- III. Une possible révision des indicateurs d'inflation, avec plus d'attention aux mesures d'inflation tronquées (« trimmed » en anglais).
- IV. Une vision selon laquelle l'IA soutient la croissance sans générer de pressions inflationnistes, créant ainsi un contexte potentiellement favorable à des baisses de taux.

Nous pensons que certaines mesures seraient faciles à mettre en place, comme la réduction de la « forward guidance », qui ne demande pas de changement formel. En revanche, d'autres mesures, comme la réduction du bilan, semblent plus difficiles. Sur ce point, un discours récent de Michael Barr, membre du Board de la Fed, montrait un désaccord avec Kevin Warsh. Selon lui, réduire le bilan pourrait être contre-productif, car cela risquerait de diminuer la liquidité des marchés monétaires et d'obliger la Fed à intervenir davantage.

- La première réunion de Kevin Warsh en tant que président de la Fed a confirmé ces premières orientations. Les changements qui ne nécessitent pas de modification des règles sont déjà visibles. Le premier changement est un communiqué beaucoup plus court et le deuxième est l'absence de publication de son propre « dot »², car il pense que cet outil devrait disparaître à terme. La fréquence et le format des conférences de presse pourraient aussi évoluer.
- Kevin Warsh a également annoncé la création de cinq groupes de travail (« task forces ») indépendants sur la communication de la Fed, le bilan, les sources de données, la productivité et le marché du travail, et le cadre d'inflation de la Fed. Ils commenceront leurs travaux dans les prochaines semaines, avec des conclusions attendues d'ici la fin de l'année.
- Quelles sont les implications pour la politique monétaire ? Même si la décision de maintenir les taux a été unanime, les projections montrent un FOMC³ très divisé cette année :
 - 9 membres anticipent au moins une hausse de taux (dont 3 prévoient deux hausses)
 - 8 membres prévoient des taux inchangés
 - 1 membre anticipe une baisseUne hausse des taux a été discutée, mais sans véritable débat.
- Notre scénario central ne change pas : nous attendons des taux stables jusqu'à la fin de 2026. Toutefois, la probabilité d'une hausse des taux a clairement augmenté.
- Dans le même temps, les données sur les ventes de détail en mai montrent que la consommation américaine reste dynamique. Sur la base des données disponibles, la consommation pourrait croître entre 1,5 % et 2 % en annualisé au deuxième trimestre.

² Un « dot » est un point individuel représentant la projection de taux d'un membre de la Fed.

³ Federal Open Market Committee. Il s'agit du comité de politique monétaire de la Réserve Fédérale des Etats-Unis (FED) et il réunit les membres du bureau des gouverneurs des banques centrales des Etats fédéraux des Etats-Unis.

	19/06/2026	12/06/2026	Variation hebdo.	Variation / fin 2025
Actions			%	%
CAC 40	8 421	8 351	0,8%	3,3%
S&P 500	7 501	7 431	0,9%	9,6%
Taux	%	%	Points de base	Points de base
10 ans US	4,45	4,48	-3	29
10 ans Allemagne	2,99	3,00	-1	13
10 ans France	3,74	3,75	-1	18
10 ans Italie	3,70	3,72	-2	15
Ecart de rendement	Points de base	Points de base		
10 ans Italie-Allemagne	71	73	-2	1
Volatilité actions US			Ecart hebdo.	Ecart / fin 2025
VIX	15	15	0	0
<i>Source Bloomberg - Indices actions hors dividendes en devise locale</i>				

Achevé de rédiger le lundi 22 juin 2026 par Ofi Invest Asset Management
Ombretta SIGNORI, directrice de la recherche macroéconomique et stratégie
Romain FAQUET, économiste et macro-stratégiste.

Information importante

Cette communication publicitaire est établie par Ofi Invest Asset Management, société de gestion de portefeuille (APE 6630Z) de droit français agréée par l'Autorité des Marchés Financiers (AMF) sous l'agrément n° GP92012 – n° TVA intracommunautaire FR51384940342, Société Anonyme à Conseil d'Administration au capital de 71 957 490 euros, dont le siège social est situé au 127-129, quai du Président Roosevelt 92130 Issy-les-Moulineaux, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Nanterre sous le numéro 384 940 342. Cette communication publicitaire contient des éléments d'information et des données chiffrées qu'Ofi Invest Asset Management considère comme fondés ou exacts au jour de leur établissement. Pour ceux de ces éléments qui proviennent de sources d'information publiques, leur exactitude ne saurait être garantie. Les analyses présentées reposent sur des hypothèses et des anticipations d'Ofi Invest Asset Management, faites au moment de la rédaction du document qui peuvent être totalement ou partiellement non réalisées sur les marchés. Elles ne constituent pas un engagement de rentabilité et sont susceptibles d'être modifiées. Cette communication publicitaire ne constitue pas une recommandation, un conseil ou une offre d'acheter des produits ou services présentés ou gérés par Ofi Invest Asset Management. Ofi Invest Asset Management décline toute responsabilité quant à d'éventuels dommages ou pertes résultant de l'utilisation en tout ou partie des éléments y figurant. Avant d'investir dans un OPC, il est fortement conseillé à tout investisseur, de procéder, sans se fonder exclusivement sur les informations fournies dans cette communication publicitaire, à l'analyse de sa situation personnelle ainsi qu'à l'analyse des avantages et des risques afin de déterminer le montant qu'il est raisonnable d'investir. FA26/0858/M